

Sté. Cécile. Nos aînés se promettaient beaucoup de plaisir, et même le bal futur leur faisait oublier leur gravité habituelle, quelques-uns essayaient d'avance leurs *steps*. Mais voilà qu'un événement imprévu, un malheureux programme vint tout gâter. Au grand désappointement de nos amateurs de la dance, le bal fut manqué et la tire dut se manger l'après-midi. Il ne s'agissait ni plus ni moins que d'une soirée magique, donnée par Mr. Girardi. Inutile de vous dire que cette soirée nous fut très-agréable, mais surtout à nos deux confrères F. et G. qui se font encore claquer la langue lorsqu'on leur demande si le vin était bon.

Mardi le 30 Nov. Depuis longtemps ce jour était l'objet des plus ardents désirs de cinq aspirants au sacerdoce. En ce jour Mgr Racine évêque de Sherbrook demandé par Mgr. l'Evêque élu de St. Hyacinthe, devait leur conférer les Ordres. Après quelques paroles dans lesquelles Sa Grandeur fit voir la sainteté de la vocation à laquelle ils étaient appelés, M. M. O. Leduc, P. Côté, Bernard, Rainville et Petit, furent promus au sacerdoce.

Après l'office, toute la communauté était en émoi, des groupes se formaient et on parlait fortement de congé; deux Rhétoriciens sont députés, mais ils se font attendre. La cloche sonne pour l'étude; alors plus d'un tourne vers la porte de la récréation des yeux remplis de crainte et d'espérance. Cependant il fallut monter. Après le dîner, nos deux orateurs sont renvoyés auprès des autorités, cette fois-ci ils obtinrent l'objet de leur demande, mais non sans avoir employé toute la force de leur éloquence.

Jeudi 2 Dec. Nous accompagnions à la gare du chemin de fer le corps de notre infortuné confrère, Prime Brodeur, victime des fièvres typhoïdes. Pendant quelques jours, nous avons entretenu l'espérance d'une prochaine guérison lorsqu'une dernière crise le fit succomber Mardi soir.

Jeudi 25 Nov. Une foule compacte d'auditeurs encombraient notre salle littéraire, car quelques jours auparavant le bruit avait circulé qu'une discussion devait avoir lieu.

Il s'agissait de savoir; Quels triomphes sont les plus glorieux, ceux du conquérant ou ceux de l'orateur. Il appartenait à deux philosophes de faire les frais de la séance ce jour-là. Aussi nous ne fûmes pas surpris lorsque Mr. Chabot se leva pour

défendre le conquérant et Mr Leblanc pour l'orateur. Tous deux employèrent les preuves les plus fortes pour leur cause. L'un nous transporta sur les nombreux théâtres de gloire où il nous fit voir une foule de héros couronnés de lauriers et revêtus de l'habit triomphal, tandis que le second nous fit passer en revue tous les grands orateurs depuis Demosthènes, jusqu'à O'Connell, qui par son éloquence eut la gloire de délivrer sa patrie de l'immense oppression qui pesait sur elle. Tous deux captivèrent nos suffrages et nous attendons avec anxiété la décision de nos juges.

Jeudi 2 Dec. Comme Mr. Le Directeur nous l'avait annoncé dans la séance précédente, on nous fit la distribution des insignes académiques. Mais pour des raisons particulières il ne put y avoir de séance ce jour-là.

Le prince E. premier ministre du domaine de la paresse vient d'envoyer une lettre au prince C. Nonchalantin, dans laquelle il rompt complètement avec son Altesse. La lettre est ainsi conçue: C. Je t'envoie cette lettre, pour te dire que je suis *Broken*, et que tu n'as pas besoin de venir me demander la paix, je ne la ferai jamais.

Signé.

E. Premier ministre du domaine de la Paresse.

A. S. M.

Aurons-nous la côte? Question immense dont les intéressés attendent impatiemment la solution.

Jeudi le 9. Malgré la neige, le Rink est sillonné en tous sens par de nombreux patineurs.

Cédant aux instances et aux objurgations de ses confrères attristés, le dernier des mathématiciens (par la date de rentrée) a fait son apparition au milieu de nous, hier, à 3½ P. M.

M. Boivin, prof- de Mathématiques est à la Présentation, occupé à prêcher le Jubilé.

Hier, 9 Décembre, une petite mais fort agréable soirée musicale, venait marquer la visite du Rvd. Mr. Allaire au Séminaire. Ce monsieur tint pendant près de deux heures, son auditoire suspendu à ... l'archet de son violon. Il fut d'ailleurs, dignement secondé par notre habile pianiste Mr. Béique, et par la bande qui dans les intermèdes fit entendre plusieurs airs de son ample répertoire, et cela avec un succès qui témoigne beaucoup en faveur des Mrs. qui la composent, et du maître habile qui la dirige.